

Le graphiste écolo qui fait florès dans les communes genevoises

L'inventeur du «Sakatri» (ou sac à tri) a plus d'un tour dans son sac. Ses projets orientés «développement durable» font un tabac dans les communes. Le secteur privé s'y intéresse aussi.

Maurine Mercier

Sous une fine paire de lunettes branchées, des mains s'agitent. Elles éparpillent sur une table du petit atelier de graphisme des brochures en papier recyclé, des jeux de cartes et des stylos en fécule de maïs. Tous affichent les mêmes pictogrammes bien connus encourageant le recyclage.

Yvan Hostettler est graphiste, spécialisé dans la communication visuelle pour l'environnement. Un grand cabas compartimenté, destiné à la collecte des produits recyclables ménagers, repose sur le sol entre deux plans de travail. Le «Sakatri», dernière invention du graphiste s'est déjà distribué à 45'000 exemplaires. Un autre graphiste est venu renforcer la petite entreprise submergée par son

succès depuis qu'elle est mandatée par la plupart des communes genevoises. Graphiste «écolo»? L'étiquette politique ne plaît pas à Yvan Hostettler. Il se soucie de la nature, ni plus ni moins.

En 1991, l'entreprise de recyclage Serbeco lui confie une première mission dans le domaine de l'environnement. Il flaire alors le créneau: «Les messages sur le recyclage étaient compliqués. J'ai pensé qu'il fallait les simplifier pour les rendre efficaces.» Dès lors les contrats se succèdent. Sa capacité d'adaptation à l'évolution incessante du métier fait le reste.

Le Cachot après deux tours du monde

Yvan Hostettler a fait son apprentissage de typographe à l'imprimerie de

Versois. «Mon métier, c'était le plomb. La typographie pour un graphiste, c'est une base.» Le baptême de fin de stage observe la tradition. Les maîtres, coiffés de leur haut-de-forme, plongent le jeune diplômé dans les eaux du Léman. Deux tours du monde plus tard, puis un emploi à l'imprimerie du Cachot, et son métier de typographe n'existe déjà plus, balayé par la révolution de l'informatique. Yvan Hostettler s'adapte. L'arrivée d'Internet secoue à nouveau son métier, Yvan Hostettler se forme à nouveau, prend les devants. «J'ai été l'un des premiers graphistes à construire des sites Internet, en html. Ma force, c'est d'être «multicartes». J'ai gardé un pied dans chaque métier.»

Yvan Hostettler consacre aujourd'hui encore deux mois par an à sa formation qu'il élargit à tous les domaines.

Jusqu'à l'architecture d'intérieur. Il parvient à fuir cette frénésie lorsqu'il travaille sur ses projets «écologiques». «Une idée développée dans une commune et voici une autre qui accepte le projet à son tour. Il n'y a pas de concurrence comme c'est le cas dans les autres marchés. Nous construisons quelque chose.» Le graphiste qui roule à vélo, trie, récupère, et exige de ses fournisseurs une conduite respectueuse de l'environnement.

Récemment, l'entreprise Rolex lui a confié plusieurs mandats pour la signalétique interne des déchets de fabrication de montres. Yvan Hostettler avait rencontré les responsables de la marque lors d'une visite de l'usine d'incinération des Cheneviers. Une évolution encourageante pour la protection de l'environnement.